

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Cas clinique

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



Une dermatite nécrolytique superficielle canine due à un glucagonome extrapancréatique

Un cas très rare de dermatite nécrolytique superficielle liée à un glucagonome extrapancréatique a été diagnostiqué chez un chien. Il présentait des lésions croûteuses des coussinets et de la queue et des lésions serpigneuses et érosives de l'abdomen. Il a dû être euthanasié 7 mois après l'apparition des premières lésions.

La dermatite nécrolytique superficielle est décrite chez l'Homme depuis une soixantaine d'année. Elle est due, dans la majorité des cas, à un glucagonome sans qu'on en connaisse la pathogénie. Ce n'est qu'en 1986 qu'un cas semblable a été décrit chez le chien.

Dans cette espèce, elle résulte généralement d'une atteinte hépatique et beaucoup plus rarement d'un glucagonome. Il s'agit d'une dysendocrinie rare puisque seuls 9 cas ont été décrits dans cette espèce. Dans cet article*, les auteurs décrivent un cas de glucagonome extrapancréatique à l'origine d'une dermatite nécrolytique superficielle.

Le chien, âgé de 11 ans, de race shi tzu est présenté en consultation du fait de l'apparition 2 mois auparavant d'une dermatose croûteuse, d'une apathie et d'une anorexie.

Les biopsies confirment le diagnostic

L'administration d'antibiotiques, de glucocorticoïdes et la réalisation de divers shampooings n'ont amené aucun résultat.

A l'examen clinique, le chien présente un érythème de la face dorsale des pieds, un épaissement des coussinets, un érythème serpigneux et des lésions érosives de l'abdomen, ainsi

que de nombreuses croûtes caudales. Les analyses biochimiques et hématologiques révèlent une anémie et une augmentation de l'activité des enzymes hépatiques. Les radiographies révèlent différentes anomalies hépatiques, vésicales et spléniques.

Au vu de ces résultats et de l'aspect clinique, une dermatite nécrolytique superficielle est fortement suspectée. Des biopsies cutanées sont alors réalisées, dont l'analyse histopathologique confirme l'existence d'une dermatite nécrolytique superficielle. La glucagonémie étant élevée, il est alors suspecté qu'elle soit liée à un glucagonome.

Des traitements infructueux

Différents essais de traitements sont réalisés, sans succès, et du fait de la dégradation clinique de l'animal, il est euthanasié environ 5 mois après la visite initiale. L'autopsie permet de constater la présence d'un glucagonome extrahépatique localisé à la rate et au foie. Il n'y avait aucune masse pancréatique.

A retenir : cet article rapporte un cas très rare de dermatite nécrolytique superficielle liée à un glucagonome extrapancréatique, à l'origine de lésions croûteuses des coussinets et de la queue et de lésions serpigneuses et érosives de l'abdomen. Aucun traitement n'a permis d'améliorer l'état de l'animal, qui a dû être euthanasié environ 7 mois après l'apparition des premières lésions. ■

*Mizuno T & coll. (2009) Superficial necrolytic dermatitis associated with extrapancreatic glucagonoma in a dog. *Vet Dermatol* Vol 20 : 72-79.



Atteinte podale lors de dermatite nécrolytique superficielle.

William Bordeaux